



CLUB ASIE
RÉSEAU AEGE

Numéro 2 - Décembre 2023

Sommaire :

Élections en Asie : Taiwan p.1

Élections en Asie : Bangladesh p.2

Élections en Asie : Indonésie et Pakistan p.3

Actualités p.4-5

Points à suivre p.7

À la veille du vote : Dernière ligne droite pour la campagne électorale taiwanaise

Avec l'avènement de la nouvelle année vient le moment crucial des premières élections présidentielles, à commencer par celle de Taiwan. Une simple promenade dans les rues du pays suffit pour saisir toute l'importance de ce scrutin. Des panneaux d'affichage imposants, des haut-parleurs retentissants, et des rassemblements massifs témoignent de l'effervescence entourant cet événement politique. Le dimanche 7 janvier, les trois principaux partis politiques ont organisé d'importants rassemblements dans les villes du pays, marquant ainsi la dernière opportunité de séduire les électeurs avant l'issue finale.



Au-delà de la question des relations avec la Chine qui prend une place majeure dans les débats, des enjeux tels que l'inflation, le logement, et la sécurité routière ont marqué la campagne électorale. Malgré les scandales et l'usure du pouvoir, le DPP, au gouvernement depuis huit ans, continue de bénéficier d'un avantage stratégique en maintenant une position ferme face à la Chine. Pourtant, la popularité de ce parti a sévèrement été entachée par rapport aux élections de 2020 et 2016. S'ils sont annoncés favoris par les sondages, rien n'est donc encore fait. Une victoire du DPP constituerait cependant un troisième mandat présidentiel consécutif et un véritable défi pour Pékin. En ce qui concerne les élections législatives, les prévisions suggèrent qu'aucun parti n'obtiendra la majorité à la Yuan législative. Le KMT devrait remporter le plus grand nombre de sièges, suivi du DPP, et le TPP pourrait alors jouer un rôle crucial en se trouvant entre les deux.

Il ne reste plus qu'à attendre le samedi 13 janvier pour confirmer, ou non, les résultats annoncés par les sondages. Les bureaux de vote seront ouverts de 8h à 16h, heure locale, avec environ 19,5 millions de personnes qui sont inscrites pour voter. Les résultats devraient être annoncés à la fin de la journée.

Une chose est certaine, les résultats de ce scrutin détermineront la trajectoire future de la politique taiwanaise, avec des implications significatives tant au niveau régional qu'international.

Un cinquième mandat pour Sheikh Hasina dans une élection jouée d'avance

A l'issue des élections législatives bangladaises qui se sont déroulées le 7 janvier 2024, la Ligue Awami a remporté sans surprise le scrutin en raflant 222 sièges (sur 300). Les 50 derniers sièges sont réservés aux femmes et distribués à la proportionnelle. Cette victoire ouvre la voie à un cinquième mandat pour l'actuelle Première ministre, Sheikh Hasina, qui est au pouvoir depuis 2009.

L'élection a toutefois été boycottée par le Parti nationaliste du Bangladesh (BNP) qui dénonce un simulacre électoral. Le chef du BNP en exil à Londres, Tarique Rahman, a déclaré qu'il ne s'agissait pas d'une élection mais d'une honte pour les aspirations démocratiques du Bangladesh.

Lors de manifestations durant l'année 2023, le BNP et des partis d'opposition ont réclamé la démission de la Première ministre. Ces manifestations ont été réprimées dans la violence, conduisant à la mort de plusieurs manifestants et à l'arrestation d'environ 25 000 cadres de l'opposition. Le gouvernement a officiellement reconnu 11 000 arrestations. Qualifiés par la Première ministre d'« organisation terroriste », l'ensemble des dirigeants locaux du BNP ont été arrêtés.

Le taux de participation est estimé autour des 40%, l'électorat dénonçant également une élection jouée d'avance. Certains électeurs affirment par ailleurs avoir été victimes de pressions gouvernementales afin de les pousser à voter pour la Ligue Awami.

Sans réel adversaire, la Ligue Awami s'est offert le luxe de ne pas présenter de candidats dans certaines circonscriptions afin que le parti ne soit pas considéré comme un parti unique et que le Parlement ne soit pas monopartisme.



La pérennité de la politique indonésienne

Le 13 février, l'Indonésie élira un nouveau président qui prendra la suite de Joko Widodo, surnommé « Jokowi » en Indonésie. Après 2 mandats d'affilé, c'est-à-dire 10 ans à la tête du pays, il ne peut plus se représenter. Pour autant, profitant d'une forte côte de popularité en Indonésie, « Jokowi » influence grandement les futures élections. Il a décidé de soutenir en tant que successeur à la présidence de la République d'Indonésie nul autre que son ministre de la Défense, Prabowo Subianto, homme politique mais aussi homme d'affaire et militaire indonésien. Lui-même offrant le poste de vice-président au fils aîné de « Jokowi », Gibran Rakabuming Raka. Grand favori, Prabowo Subianto devrait s'imposer largement et avoir une majorité parlementaire sans difficulté.



Avec un passé sulfureux dans l'armée mêlant une tentative présumée de coup d'état mais aussi une violation des droits de l'homme dans plusieurs missions durant ses années de service, Prabowo Subianto a réussi à se forger un nom dans la politique du pays. Cela va être la troisième fois qu'il se présente à une élection présidentielle, ayant perdu les deux dernières en 2014 et 2019 face à son actuel soutien Joko Widodo. Il a depuis changé son programme sur certains points.

La diversité des partis politiques pakistanais



Le 8 février 2024, les Pakistanais seront appelés aux urnes afin d'élire les députés de son Assemblée Nationale. L'élection législative se déroule tous les 5 ans, le dernier scrutin ayant eu lieu en 2018. Au Pakistan, le rôle de l'Assemblée Nationale est crucial car elle élit le Premier ministre. Ce dernier ayant le plus de pouvoir car il mène la politique nationale le rôle du Président étant plutôt honorifique. La majorité à l'Assemblée Nationale est d'une importance capitale afin d'élire le Premier Ministre allant le plus dans le sens des convictions du peuple pakistanais.

Pour le moment, l'ancien Premier ministre du Pakistan entre 2018 et 2022, aussi ancien champion du monde de cricket en 1992, Imran Khan ne pourra pas se représenter car il est emprisonné depuis 2023 pour fraude. Un autre ancien Premier Ministre, Nawaz Sharif, pourra quant à lui se représenter après avoir passé plusieurs années en prison pour évasion fiscale à la suite des Panama Papers. Les trois partis favoris sont le Parti du Peuple Pakistanais, la Ligue Musulmane du Pakistan et enfin le Pakistan Tehreek-e-Insaf, parti majoritaire à l'Assemblée Nationale en ce moment.

- Après la visite de Narendra Modi en France, à l'occasion des 25 ans du partenariat stratégique franco-indien le 14 Juillet dernier, Emmanuel Macron a été invité à participer aux célébrations du Jour de la République (23 Décembre).
- En raison du support de la France à l'Arménie dans le cadre du conflit du Haut-Karabagh, deux diplomates français ont été expulsés. Ils ont été accusés de déstabiliser le Caucase et d'avoir des activités "incompatibles avec leur statut" (26 décembre).

Géopolitique du continent

- Récemment élu, le président des Maldives qui s'affirme comme un ami de la Chine, souhaite s'éloigner de l'influence de l'Inde. Il aurait obtenu le départ des soldats indiens de l'archipel. Toutefois, il semble que derrière les ambitions se cache surtout de la rhétorique électorale (9 Décembre).
- La rencontre entre le premier ministre cambodgien et vietnamien a permis à ce dernier d'exprimer ses inquiétudes concernant les velléités cambodgiennes de construction de barrage sur le Mékong (11 Décembre).
- En raison des tensions émanant de la péninsule coréenne, des conflits territoriaux en mer de Chine, et du contexte taiwanais, le Japon vient d'augmenter son budget défense de 17% par rapport à l'an dernier. D'une valeur de 50,7 milliards d'euros, il est désormais comparable à celui de la France (22 Décembre).

Politique intérieure

- Le procès du porte-drapeau du mouvement démocratique Hong-Kongais, Jimmy Lai, a commencé à Hong Kong, et ce, alors que la liquidation du mouvement se poursuit en Chine (18 Décembre).
- Le Japon a été soumis à de fortes turbulences. De multiples séismes ont frappés le pays, sans toutefois répéter la catastrophe de 2011. De plus le pays a dû déplorer un crash aérien sur la piste dont la gestion exemplaire a permis d'empêcher un nombre important de victimes (1-2 Janvier).
- Xi Jinping vient de nommer un nouveau ministre de la Défense, le Général Dong Jun, notamment en raison de sa neutralité au sein de de l'Armée Populaire de Libération (4 Janvier).

Economie

- La Chine vient d'interdire l'exportation de technologies liées à l'extraction et la séparation de terres rares, et ce en pleine tensions autour des semi-conducteurs (21 Décembre).
- Alors que BYD vient de dépasser Tesla sur le marché mondial, et que le constructeur automobile chinois ouvrira une usine en Hongrie, l'Union Européenne menace d'attaquer la Chine sur ses voitures électriques. La réponse de Pékin consiste à menacer l'export de spiritueux européen mais aussi de produits de luxe (5 Janvier).
- Alors qu'elle peine déjà à se développer dans son marché domestique, Vinfast, constructeur de véhicules électriques, va ouvrir une première usine en Inde, le troisième marché automobile mondial (7 Janvier).
- Déjà en grande difficulté, Evergrande a vu le patron de sa filiale automobile se faire arrêter. Il s'agit d'un nouvel exemple de la très grave crise que subissent les secteurs immobiliers et financiers de Pékin, alors que Zhongzhi, géant de la finance a lancé une procédure de liquidation (8 Janvier).

L'Industrie de Défense en Asie

L'Indonésie vient officiellement de valider la dernière tranche du contrat Rafale. Ainsi, ce sont 18 Rafales supplémentaires qui seront produits et livrés à Jakarta. Toutefois, cela signifie que l'Indonésie n'aura pas immédiatement le budget pour racheter les Mirage 2000 dont compte se séparer le Qatar, notamment en raison de la montée en puissance de sa flotte Rafale.

Le Mirage 2000 n'a toutefois pas dit son dernier mot puisqu'après avoir annoncé sa volonté de prolonger ses avions, Taiwan vient d'officialiser une commande de près de 300 millions d'euros à Safran pour mettre à niveau les moteurs.

Enfin, en remplacement de ses hélicoptères Lynx, la Corée du Sud pourrait se procurer des NH90 pour sa marine nationale.



Guerre au Myanmar



Alors que le Laos occupe actuellement la présidence de l'ASEAN, Vientiane vient de nommer un diplomate de haut niveau, Alounkeo Kittikhoun, pour tenter d'apaiser le conflit, qui fait toujours rage, et menace la stabilité de toute la péninsule indochinoise. Toutefois, au vu des forces en présence, et de l'incapacité de l'ASEAN à trouver une position commune sur cette question, il est plus qu'improbable que cette nomination change quoi que ce soit dans cette guerre.

Alors qu'une nouvelle ville d'importance dans le Nord du pays est tombé récemment aux mains de Myanmar National Democratic Alliance Army, la Chine et la junte militaire ont réaffirmé leur volonté commune de protéger la frontière et de lutter contre les activités criminelles qui s'effectuent à la frontière.

Tensions en Corée et à Taiwan

Tensions à Taiwan : En pleine élections générales, la Chine a fait voler des satellites espions, provoquant une panique momentanée. L'ombre de la Chine plane sur l'élection, et les tentatives de déstabilisation sont nombreuses.

Tensions en Corée : Pyongyang a tiré 200 obus à proximité des côtes de Corée du Sud, qui a du évacué deux îles. En réponse, Séoul a organisé des exercices militaires. Cet épisode fait suite à des tirs de missiles réalisés plus tôt dans l'année.

